



Le lycée Joseph Loth de Pontivy

- PATRIMOINE DE BRETAGNE -



UN LYCÉE BICENTENAIRE

L'architecture du lycée Joseph Loth raconte plus de deux siècles d'histoire.

À l'emplacement de l'ancien couvent des Ursulines, le premier lycée ouvre en 1806. Pour répondre à l'augmentation constante du nombre d'élèves (143 en 1809, 300 en 1885, 500 en 1980) consécutive à la démocratisation de l'enseignement secondaire et aux évolutions pédagogiques, il est reconstruit et agrandi à deux reprises.

La première reconstruction, entre 1885 et 1889, remplace les bâtiments vétustes du couvent par une architecture typiquement républicaine, conforme à ce qu'étaient la plupart des lycées de la fin du XIX^e siècle, une « architecture caserne » tournée sur elle-même. L'ensemble est solennel, presque austère, organisé selon un plan en grille délimitant quatre cours. Les hauts murs au décor minimaliste sont percés de fenêtres identiques, rigoureusement alignées. La chapelle est sobre ; seule l'entrée est un peu plus ornée.

À nouveau trop exigü cent ans après, le lycée est encore agrandi. Entre ces deux périodes, il a également abrité un hôpital militaire pendant la Première Guerre mondiale et a été réquisitionné par l'armée allemande pendant la Seconde.



DES TRÉSORS CACHÉS

Le lycée possède une bibliothèque exceptionnelle. Elle réunit plusieurs centaines de livres anciens, parmi lesquels une édition originale de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (publiée à partir de 1751). Le lycée peut également s'enorgueillir d'un remarquable retable lavallois du XVII^e siècle classé Monument historique, de collections pédagogiques d'exception (instruments pour l'enseignement des sciences, spécimens zoologiques et minéralogiques...) et d'un petit amphithéâtre de chimie plus que centenaire.

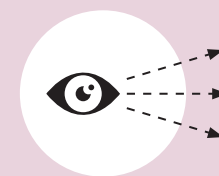
JOSEPH LOTH (1844-1934)

En 1944, le lycée prend le nom de l'historien et linguiste natif de Guémené-sur-Scorff, Joseph Loth. Avant de devenir professeur au Collège de France, ce spécialiste des langues celtiques et du breton a enseigné au lycée de Pontivy et à l'Université de Rennes où il a fondé les Annales de Bretagne.

En donnant leur nom à deux de ses cours, le lycée honore également d'anciens professeurs, l'écrivain et homme politique breton Émile Masson et l'essayiste Stéphane Strowsky.

Le saviez-vous ?

COMBIEN DE LYCÉES
COMPTE LA BRETAGNE LORS
DE L'OUVERTURE DE CELUI
DE PONTIVY EN 1806 ?



Un seul ! Celui de Rennes, qui a été inauguré en 1803.

Le suivant, celui de Nantes, ouvre en 1808. Bonaparte a déjà en tête son projet de création de Napoléonville lorsqu'il retient Pontivy, avec Rennes et Nantes, dans la liste des quarante-cinq villes devant accueillir les lycées voulus par le Consulat pour former l'élite de la Nation. Destiné à accueillir les jeunes garçons du Morbihan et du Finistère, le lycée est au cœur d'un ambitieux programme de pacification et d'aménagement d'une Bretagne secouée par les troubles révolutionnaires.



1



2



3

1. De façon très classique pour des bâtiments de lycées construits dans les années 1880, l'ancienne entrée principale porte l'essentiel du décor : bel appareillage de pierres de taille de granite, pots à feu et ferronnerie au balcon, fronton circulaire.

2. Sa composition globale (trois niveaux horizontaux et trois travées verticales) et ses matériaux (tuffeau et marbre noir de Sablé-sur-Sarthe) classent le retable de la chapelle dans la tradition lavalloise. En revanche, il a été réalisé par l'atelier angevin des frères Plouvier, réputé pour ses sculptures en terre cuite.

3. Vue aérienne. Les bâtiments, alignés sur les rues et reliés entre eux par des édifices perpendiculaires, délimitent quatre cours dont deux sont ouvertes sur un des côtés. Le plan en grille ainsi formé est adapté à la forme de la parcelle et à la taille de l'établissement.



4. Objets pédagogiques du 19^e siècle utilisés pour l'enseignement de la zoologie et des sciences physiques : squelette d'un singe et galvanomètre servant à mesurer l'intensité d'un courant électrique.



5. Cette salle de chimie conserve son mobilier du début du XX^e siècle : petit amphithéâtre, estrades, paillasses en céramique émaillée et Sorbonne de bois et de verre pour l'évacuation des vapeurs toxiques lors des expériences.

6. La bibliothèque ancienne témoigne d'un enseignement qui a longtemps privilégié les langues et les cultures de l'Antiquité. Son fonds a été enrichi, dès l'ouverture du lycée, par des ouvrages de la bibliothèque municipale.





LE DÉFI DE LA MODERNITÉ SANS RENIER L'HÉRITAGE

Les travaux d'agrandissement et de réaménagement conduits par la Région Bretagne entre 1986 et 1996 répondent au souhait de garder l'établissement en centre-ville, tout en conservant l'essentiel de l'architecture des bâtiments du XIX^e siècle.

L'architecte Hervé L'Hyver fait édifier, côté rue Saint-Jory, une extension aux formes nouvelles suivant un parti pris très fonctionnel. Il prolonge les volumes du bâtiment préexistant et associe élégamment un marqueur régional, l'ardoise, avec des matériaux symboles de modernité, baies vitrées et métal.

Seule l'ancienne aile côté voie ferrée est entièrement reprise, notamment pour être élargie et accueillir un gymnase. Ce nouveau

bâtiment s'insère dans la continuité des parties anciennes, dans son volume (trois niveaux et toiture à pan coupé) et par le emploi des pierres de l'ancien bâtiment (arcades encadrées de pierre de taille, chaînages d'angle, encadrements des lucarnes, corniche).

À l'intérieur, les fonctions du lycée sont réarticulées pour intégrer des normes toujours plus exigeantes (espace de restauration, internats...). Les travaux ont pu se dérouler sans arrêter le fonctionnement de l'établissement !



PONTIVY
1986-1996

Restructuration
et agrandissement du
lycée Joseph Loth

**FRANCE-
BRETAGNE**

1982-1986

Lois de décentralisation
Transfert des lycées
à la Région

PONTIVY
**1885-
1889**

Reconstruction
et agrandissement
du lycée

FRANCE
**années
1880**

Troisième République,
lois Jules Ferry

PONTIVY

1806

Première rentrée
au lycée de
Napoléonville

FRANCE

1^{er} mai 1802

(11 floréal an X)

Création des lycées par
Napoléon Bonaparte,
Premier consul

PONTIVY

1697

Retable des
Ursulines

PONTIVY

1633

Fondation du
couvent
des Ursulines

AU FIL DE L'HISTOIRE

LE PATRIMOINE, UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT POUR LA BRETAGNE

En Bretagne, le patrimoine revêt une multitude de visages qui charment et inspirent. C'est un point de repère qui unit les générations et renforce le lien social. Facteur de développement économique et d'aménagement du territoire, il contribue à l'attractivité et au rayonnement de la Bretagne.

Le Conseil régional de Bretagne entend perpétuer cet atout majeur aux côtés des acteurs publics et privés qui œuvrent pour sa connaissance et sa mise en valeur. Propriétaire des lycées publics de Bretagne, la collectivité est en charge de leur construction et de leur entretien. Dans le cadre de ses compétences d'Inventaire du patrimoine, elle s'est engagée dans une démarche de recensement de ces sites. Élargie aux lycées privés sous contrat d'association et partagée par d'autres Régions, cette opération vise à replacer chaque lycée breton dans son contexte historique et architectural et à partager ces connaissances. Les études ont pour objet les bâtiments, mais également les éléments mobiliers tels que les collections d'objets (enseignement des sciences physiques,

naturelles et des arts notamment), les planches pédagogiques ou les livres anciens, ainsi que les œuvres du 1 % artistique et les éventuels lieux de mémoire.

Retrouvez les études
de l'Inventaire
du patrimoine sur
patrimoine.bretagne.bzh

*En 2018, le lycée Joseph Loth a fait l'objet
d'une étude d'Inventaire du patrimoine.*

Contact

DIRECTION DU TOURISME, DU PATRIMOINE ET DES VOIES NAVIGABLES

Tél. : 02 99 27 97 54

Courriel : inventaire.patrimoine@bretagne.bzh

Al Lise Jozeb Loth e Pondi

– GLAD BREIZH –



Le licë Joseph Loth de Pontivy

– ERIE DE BERTÈGN –



RÉGION BRETAGNE
RANNVRO BREIZH
REJION BERTÈGN

283 avenue du Général Patton – CS 21101 – 35 711 Rennes cedex 7
Tél. : 02 99 27 10 10 | twitter.com/regionbretagne | facebook.com/regionbretagne.bzh
www.bretagne.bzh